

«Les traducteurs ioniens des "Tombeaux" de Phoscolos» par G. Protopapa-Bouboulides;

«Chronique ionienne inconnue sur la révolution grecque» par G. Zoras;
Les rapports qui suivent ne figuraient pas dans la liste publiée:

«Un tombeau mycénien à Zante» par M. Avouris;

«L'original d'un poème de Solomos» par L. Coutelle; et deux encore par MM. T. Pavlatos et Jacumelos.

Aux heures creuses, MM. les Congressistes ont vitisé les centres historiques et touristiques des îles et notamment ceux de Céphalonie et de Zante.

A l'occasion du 3ème Congrès Panionien, MM. les Congressistes ont eu le plaisir d'assister à l'inauguration de deux musées; Musée de Solomos à Corfou et Musée de Solomos à Zante, ainsi qu'aux représentations du Théâtre Populaire et de danses par une troupe locale.

Voilà en termes généraux, le résumé des travaux du 3ème Congrès Panionien. Nous avons constaté avec grand plaisir qu'il a été couronné de succès.

Athènes

SP. LOUCATOS

SEPT SIÈCLES DE SOPOČANI

SYMPOSIUM A SOPOČANI DU 18-25 SEPTEMBRE 1965

Dans un paysage admirable près des sources de Raška, à dix kilomètres de Novi Pazar, les savants qui s'étaient réunis dans une ambiance des plus amicales, ont fêté le 7e centenaire de Sopočani. Ce fut une heureuse idée d'organiser ce symposium dans le pittoresque petit hôtel proche du monastère. Ainsi vivant à côté de ce monument unique nous pouvions l'admirer souvent et l'étudier à notre aise d'autant plus que de nombreux exposés traitaient de sujets se rapportant aux fresques de Sopočani.

L'organisation impeccable du Symposium fut l'oeuvre du comité dont le président était M. Panić-Šurep écrivain et des membres Aleksandar Deroko membre de l'Académie Serbe, Aleksandar Dokić président de l'assemblée nationale de Novi Pazar, Georgije Ostrogorski membre de l'Académie Serbe, Dejan Medaković professeur à l'Université de Beograd, Lazar Trifunović directeur du Musée National de Beograd, Lepa Perović directeur de la Galerie de fresques de Beograd, Milan Kašanin écrivain, Razumenka Petrović directeur du Service des monuments historiques de Serbie, Svetislav Mandić conservateur de la Galerie de fresques de Beograd, Svetozar Radojčić mem-

bre de l'Académie Serbe et Vojislav Durić professeur à l'Université de Beograd. Ce comité, aidé par d'autres professeurs et assistants zélés dont l'infatigable et si prévenante Melle Gordana Babić, a réussi à créer une atmosphère familiale et reposante qui a beaucoup contribué à la parfaite réussite du Symposium.

Dans la matinée du 18 septembre l'inauguration officielle du symposium eut lieu dans l'exonarthex du monastère. Dans l'après midi visite de Durdevi Stupovi et le lendemain, 19 septembre commença le travail proprement dit. Six séances par jour, trois dans la matinée trois dans l'après midi dans la salle de culture de Novi Pazar. Les communications, dont les sujets se rapportaient aux arts du XIII^e siècle concernaient surtout la Serbie et les régions de Byzance échappant la domination des Croisés.

En attendant la publication des actes du Symposium j'ai cru qu'il serait utile de présenter un court résumé de chaque exposé.

Le Professeur André Grabar (France) a ouvert la séance en abordant le thème suivant: *L'art du XIII^e siècle, problèmes et méthodes d'investigation*. En posant comme premier problème pour l'historien de l'art la manière d'envisager les études: point de vue enregistrement ou message que l'oeuvre d'art doit apporter, il relève les problèmes du XIII^e siècle (période d'innovations et de création dans plusieurs pays) entres autres, manifestations de la vie qui influencent les arts, réalités économiques et politiques parfois négatives (par exemple influences négatives des guerres sur les arts au XIII^e siècle) provenance des sujets nouveaux qui apparaissent au XIII^e siècle, influence de l'art hellénistique. Il présente la méthode de travail qu'il faut appliquer pour bien comprendre le XIII^e s., méthode qui peut être résumée ainsi: il faut des microanalyses approfondies et des macroanalyses panoramiques qui sont très révélatrices car au XIII^e s. on assiste à une évolution voulue et cohérente qui peut être expliquée par l'homme qui l'a créée.

Le Professeur Svetozar Radojčić, dans son exposé sur *Sopoćani et l'art européen du XIII^e siècle*, présenta une série d'oeuvres d'art, miniatures de manuscrits byzantins, dessins de maîtres occidentaux reproduisant des compositions ou des figures des miniatures ou des peintures murales byzantines, des fresques dans les Balkans, des fresques en Italie reflétant le style byzantin et des textes antérieurs à l'époque de la construction ou de l'époque même de Sopoćani. Par des comparaisons très perspicaces entre tout ce matériel et Sopoćani il démontra que le nouveau style du XIII^e, dont Sopoćani est une expression unique, distinguée par la grandeur des qualités artistiques, devait être déjà développé dès le commencement du siècle dans un grand centre, Constantinople ou Nicée. En plaçant Sopoćani dans l'ensemble des oeuvres européennes du XIII^e siècle il trouve son pendant dans la plastique gothique

classique (entre 1200-1260), et les sources des analogies pour chacun de ces arts s'inspirant chacun à sa manière, doivent remonter à la même origine antique, l'origine grecque, interprétée dans le cadre des conceptions esthétiques générales de l'époque qui étaient "*magnitudo, claritas et lux.*" Il ne faut pas perdre de vue aussi que la mère du roi Uroš I, Hélène, d'origine française, femme de haute culture et protectrice des arts, exerça une influence dans son milieu et prit part dans la création de Sopoćani, comme il est confirmé par la littérature serbe ancienne.

Mr. M. Chatzidakis (Grèce) *Peintures murales du XIIIe siècle en Grèce* decrivit des fresques du XIIIe siècle dans différentes parties de la Grèce et parla des divers aspects que présente la peinture monumentale en Grèce à cette époque.

Mr. A. Xyngopoulos (Grèce) présenta *Les icones du XIIIe siècle en Grèce*, récemment nettoyées et qui appartiennent à des monastères et au musée byzantin d'Athènes. Ces icones représentent les divers courants qui existent dans la peinture de chevalet du XIIIe siècle et montrent les tendances, pour une renovation de l'art, qui aboutiront à l'art merveilleux du temps des Paléologues.

Le Professor Talbot Rice (Angleterre) après avoir présenté les *Paintings of XIIIth century in the Church of Hagia Sophia in Trebizond* a fait des comparaisons et des rapprochements avec Sopoćani, Hilandar, Kurbinovo, Kastoria et des miniatures de manuscrits. Il trouve que toutes ces similitudes ont une source commune qui doit être cherchée dans la diaspora des peintres constantinopolitains qui apportèrent l'art de la capitale en d'autres pays.

Madame A. Bank (URSS) en examinant *Les manuscrits grecs du XIIIe siècle en Russie*, et leur provenance, Nicomédie, Rhodes, Constantinople trouva que la diversité du style prouve que l'occupation franque n'était pas sans conséquences pour l'enluminure des textes.

Mr. S. Ćirković dans *La Serbie au XIIIe siècle* a décrit la situation politique de la Serbie au temps du roi Uroš I et montra que la politique de ce roi était assez variable. Il parla aussi des sources de ses richesses.

Mr. V. Durić présenta la *Peinture murale serbe du XIIIe siècle*, et la diversité du style dans la peinture des églises de cette époque. Il releva les influences de l'art de la mosaïque, qui est un art de ville, sur celui de la peinture et, puisant des informations dans de vieux textes serbes, il fit voir les relations existant entre la Serbie, Constantinople, Thessaloniki et Jerusalem. En étudiant le style, la maîtrise de l'art et plusieurs détails dans la peinture il prouva que des maîtres grecs étaient venus travailler dans les ateliers de peinture serbes pour les fondations royales.

Mr. I. Dujcev (Bulgarie) parla de *La littérature des Slaves méridionaux*

au XIII^e siècle et ses rapports avec la littérature byzantine. En examinant les points de contact entre les Slaves du sud et Byzance il insista, entre autres, sur le monastère de Hilandar au Mt. Athos, sur la déportation de populations grecques en Bulgarie qui y imposèrent leur civilisation, sur le culte de St. Démétrius adopté après la défaite de Kaloyan, sur la langue grecque adoptée par la chancellerie bulgare, sur les traductions des textes byzantins en serbe, les relations politiques, les mariages. Tous ces exemples étaient autant de points positifs pour le rôle exercé par Byzance sur les slaves du sud au XIII^e siècle.

Mr. S. Petković décrivit *The iconographical program of the wall paintings in the exonarthex of Sopoćani* et tâcha de lier les scènes représentées à des allusions symboliques aux personnages ou à des scènes sacrés.

Mr. G. Subotić dans sa communication *Sur les relations de la littérature de Domentian et de la peinture du XIII^e siècle* fit remarquer que les mêmes conceptions artistiques inspiraient la littérature et la peinture. Le texte de Domentian a de l'ampleur, de la clarté, une recherche de la mesure, qui se reflètent dans la peinture, de même que le style plus dramatique et très vivant de Theodosie a aussi, des parallèles dans l'art contemporain.

Mr. P. Mijović par son exposé sur *Les sept péchés mortels dans le jugement Dernier à Sopoćani* croit que les sept belles femmes nues enlacées de serpents, représentant les sept péchés capitaux, sont inspirées du texte d'Ephraïm le Syrien, mais que le peintre de Sopoćani a surtout puisé son inspiration dans l'épître de St. Paul. Comme exemple plus proche il cite celui de Mavriotissa à Kastoria mais il cherche encore des prototypes dans des religions polythéistes, déesse syrienne Atargathis, entre autres, et tâche de trouver l'influence de l'héritage hellénistique en Syrie, sur la culture de la cour des rois serbes.

Mr. V. Korać dans son exposé sur *L'architecture byzantine du XIII^e siècle* fait une comparaison entre les architectures proprement dites byzantines, russe, bulgare et serbe au XIII^e siècle. Alors il cherche à montrer tous les éléments qui sont proches de l'ensemble puis il donne les traits caractéristiques des églises de Raška.

Madame J. Maksimović dans *La sculpture byzantine du XIII^e siècle*, donna un aperçu général de tous les pays des Balkans et parla plutôt des sculptures figuratives en insistant sur les monuments en Serbie. Elle a parlé aussi de la sculpture sur bois en Grèce et de ses liens avec la Serbie.

Mademoiselle S. Dufrenne (France) traita de *L'enrichissement du programme iconographique dans les églises byzantines du XIII^e siècle*. Le programme iconographique enrichi par de cycles nouveaux typiquement liturgiques, se développant dans l'autel et dans les chapelles annexes, avec des sujets eucharistiques aussi, devient un commentaire de la liturgie. L'enrichissement se

poursuit par l'adjonction de cycles issus des fêtes mobiles, des cycles issus des ménés, du cycle du canon des agonisants.

Madame A. Stojaković, dans *La conception de l'espace défini par l'architecture peinte dans la peinture murale serbe au XIII^e siècle* s'intéressa à la présentation de l'espace dans la peinture serbe avec l'aide des architectures de fond. Elle présenta trois principes constatés dans le rendu des architectures de fond : projection plate des formes architecturales, projection oblique contre un axe central, et projection inverse, et elle a montré que le point de vue de la composition est le personnage central.

Mademoiselle G. Babić par sa communication sur les *Chapelles latérales des églises serbes du XIII^e siècle et leur décor peint* détermina la fonction de celles-ci. L'enterrement des donateurs dans les églises qu'ils avaient fondées est à l'origine de la construction des chapelles latérales au XIII^e siècle. Le fondateur dédiait sa chapelle funéraire à son saint choisi, son patron protecteur, dont le portrait et les scènes de sa vie figuraient sur les murs. Des offices funéraires aussi bien que commémoratifs avaient lieu dans ces chapelles. Les rois Némanides suivirent ainsi la coutume byzantine d'après laquelle pour établir le culte d'un saint on construisait une chapelle annexe à l'église principale dédiée à ce saint.

Mr. P. Miljković-Pepok par sa *Contribution aux recherches du développement de la peinture en Macédoine* donna un aperçu général sur les nouvelles découvertes dans la région, surtout en peinture.

Madame T. Velmans (France) dans son exposé sur *Les valeurs affectives dans la peinture murale byzantine au XIII^e siècle et la manière de les représenter* a cherché à déterminer les changements de l'iconographie et du style dans la peinture de cette époque. Par de brèves analyses stylistiques et iconographiques elle a tâché de démontrer que l'expression du sentiment constaté sur les fresques byzantines dès le XIII^e siècle, est un facteur, entre autres des plus importants pour le changement du style ainsi que la sensibilité profondément altérée face au drame sacré. Par une série d'exemples elle a tenté de suivre cette évolution du XII au XIII siècle.

Mademoiselle B. Radojković, examinant *Les arts mineurs du XIII^e siècle en Serbie* puisa ses informations dans les oeuvres serbes de l'époque où sont mentionnés des dons que les Némanja faisaient à des églises et à des monastères, ceux qu'ils recevaient, et les objets qu'ils faisaient venir de l'étranger c. à d. de l'orient et de l'occident. L'étude de ces objets parvenus jusqu'à nos jours nous renseigne que les objets destinés à l'église et ceux de grand luxe étaient importés de Byzance ou avaient une influence byzantine tandis que ceux en bronze venaient de l'occident, sans méconnaître le fait qu'il existait des ateliers dans les palais des Némanides.

Mr. Ljubinković par *L'histoire de Joseph dans la peinture murale de So-*

počani montra l'originalité dans la représentation du cycle dans l'exonarthex de Sopoćani, car certaines scènes sont mises en relief tandis que d'autres sont passées sous silence. Domentian dans la Vie de Saint Sava et de Saint Syméon compare la Vie de Joseph à celle des Némanides. Très probablement le peintre de Sopoćani s'inspira de ces textes pour représenter des scènes de la vie de Joseph parallèles à celle des Némanides et ainsi symboliquement il voulut mettre en relief le fondateur de l'église serbe.

Dans les discussions qui suivaient presque chaque exposé plusieurs questions furent élucidées et des échanges de vues ont contribué à l'étude scrupuleuse du XIII^e siècle. Aussi fructueuses furent les conversations tranquilles durant les heures du repos.

Le symposium scientifique se termina le 22 septembre par un banquet fastueux offert par le Maire de Novi Pazar Mr. Dokić dans la salle de Turistički Dom près de Sopoćani où tout le monde restait. Les serviteurs en costume de pays, les musiciens locaux, et les danseuses ont vraiment créé une atmosphère des banquets des Zupans de zadis.

Le retour à Belgrade dura deux jours pendant lesquels les participants du congrès eurent l'occasion de visiter et étudier sur place les monuments de Gradać, Studenica, Žiça, Ravanica, Manasija.

Le Samedi 25 septembre eut lieu le vernissage de l'exposition des copies des fresques de la peinture serbe du XIII^e siècle, dans la galerie des fresques à Belgrade. Cette galerie de copies, organisée d'une manière méthodique et stricte, offre à ceux qui étudient la peinture serbe du moyen âge des moyens excellents de travail et il faut féliciter la directrice Madame Lepa Perović et ses collaborateurs pour la tâche énorme et si utile qu'ils ont entreprise.

Je ne voudrais pas finir ce compte rendu sans mentionner la chaleureuse hospitalité des organisateurs, des savants Yougoslaves vieux et jeunes, et des simples particuliers qui, chacun à sa façon ont conquis les hôtes étrangers par une amabilité et une gentillesse qui allait droit au coeur. Ainsi, croyant exprimer les sentiments des tous les invités qui ont pris part à ce symposium, je voudrais dire que ce fut une semaine utile et très heureuse.

Institute for Balkan Studies

LOUISA SYNDICA-LAOURDA

LE CYCLE D'ÉTUDES DES NATIONS UNIES CONSACRÉ AUX SOCIÉTÉS MULTINATIONALES: LJUBLJANA, JUIN 1965.

Sur proposition du gouvernement yougoslave, les Nations Unies ont organisé du 8 au 22 juin 1965, à Ljubljana, un cycle d'études consacré aux sociétés multinationales. La convocation de pareilles réunions s'inscrit dans le pro-